

Expo d'été

de juillet à septembre

Cette année, l'exposition estivale des musées est consacrée au peintre-cartonnier Jean-René Sautour-Gaillard qui a réalisé, sur le thème de l'olympisme, la troisième plus grande tapisserie du monde. Le Donjon accueillera tout l'été un panorama des œuvres de ce Français considéré comme l'un des plus grands artistes d'aujourd'hui.

Où et quand ?

*Au Musée du Donjon,
du 2 juillet au 15 septembre.
Fermé le mardi.*



DR

Jean-René Sautour-Gaillard et l'une de ses œuvres, le gilet "L'enfant aux mirages" (lin, laine, soie, fils d'or et coton)

Le mystère des œuvres de Sautour-Gaillard vient-il de l'émerveillement qui nous saisit devant les jeux visuels, la richesse et la complexité de ce monde tissé qui joue sur les contrastes, les plans juxtaposés ? L'artiste, à l'image de certains maîtres, "dresse la tapisserie à la hauteur de la peinture", affirme Christian Gendron, conservateur des Musées, qui organise cette exposition en collaboration avec la galerie spécialisée Inard. Depuis la commande, en 1989, de la série des Droits de l'homme à

taisi à qui l'on doit la suite que l'on peut désormais contempler dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville) ou Riberzani l'an dernier, il était logique d'accueillir à Niort les œuvres de Jean-René Sautour-Gaillard, l'un des plus grands peintres-cartonniers français contemporains.

"Seuls quelques mécènes et l'Etat, au travers du Mobilier national, assurent une production contemporaine digne de la peinture actuelle, avec les ateliers nationaux des Gobe-

Jean-René l'original

l'occasion du bicentenaire de la Révolution, bien des expositions ont permis aux Niortais de connaître cet art dont la France reste le centre de création contemporaine : la tapisserie.

Après Lurçat, Marcel Gromaire, Richard Texier (le peintre Nior-

lins ou de Beauvais, rappelle Christian Gendron. Et Jean-René Sautour-Gaillard est l'un de ceux qui bénéficient à juste titre de commandes publiques ou privées d'importance."

Si beaucoup d'artistes - Picasso, Man Ray, Calder, Matisse ou Le Corbusier en tête - ont été séduits par ce moyen d'expression, rares sont ceux qui, comme Jean-René Sautour-Gaillard, l'ont autant pratiqué. En outre, sa technique originale, très élaborée, permet d'obtenir, par différents apports

"Les Palimpsestes", 1996, Objets de Rencontre - 230x80cm

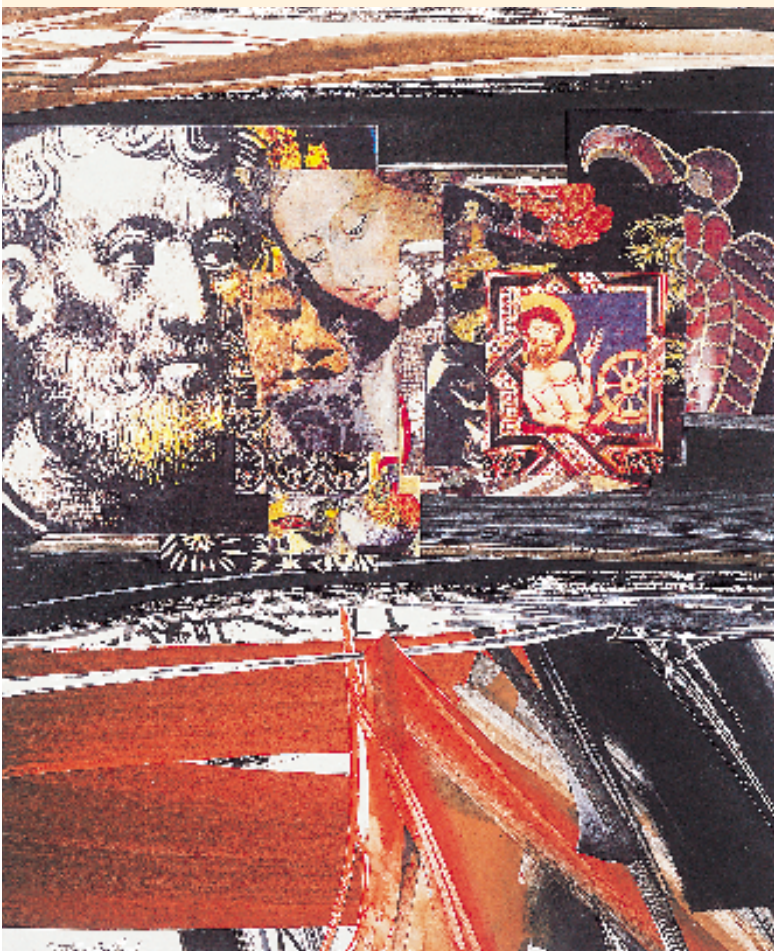


DR

REPERES BIOGRAPHIQUES

Né en 1946 à Paris, Jean-René Sautour-Gaillard entre en 1964 à l'Ecole nationale supérieure des arts appliqués et métiers d'art. Sa rencontre avec Robert Wogensky, qui a participé au mouvement de rénovation de la tapisserie contemporaine, est déterminante. Depuis 1971, ses expositions se succèdent en France comme à l'étranger. Certaines de ses œuvres sont entrées au Mobilier national, d'autres dans des collections publiques prestigieuses : Museum of Art de l'université du Michigan (USA), manufacture des Gobelins, musée olympique de Lausanne. Les tapisseries de cet artiste, actuellement gravement malade, sont présentées en permanence à la galerie Inard, à Paris.

Sautour-Gaillard :



"Enigmatiques miséricordes" 220/188

de matériaux (dentelles, tissus, assemblages), des effets de texture étonnants qui donnent un aspect insolite et baroque à ses tapisseries.

L'exposition présentée tout l'été au Donjon permettra de découvrir un vaste panorama de l'œuvre de ce véritable amoureux de la "chose textile" qui

explore, depuis près de trente ans, la tapisserie sous toutes ses formes.

Après la série qui lui a été commandée pour l'ambassade de France de Tachkent, en Ouzbekistan, et qui s'intitule *Palimpsestes* (ces parchemins que l'on grattait pour pouvoir les réutiliser), il a conçu, pour le compte du musée olympique de Lausanne, l'une des plus grandes tapisseries du monde (267 m² sur 17 panneaux). A ce gigantisme répondent des miniatures dans l'esprit des tapisseries coptes, dont il possède une collection ou, plus récemment, des poupées. Têtes de porcelaine, de terre cuite ou de celluloïd, mais aussi masques en bois peint ou marionnettes, ces "objets, choisis pour leur forme, leur matière, mais aussi pour leur caractère et leur secret sont devenus des "personnages" d'une *commedia dell'arte* dans laquelle le sarcasme, l'humour mais aussi le respect et la dignité m'ont amené à donner une vie à des silhouettes par la création de "costumes" non dénués de théâtralisation", explique cet artiste parisien qui ne laisse pas de nous surprendre. ■

Jean-René Sautour-Gaillard vu par...

Jean-Louis Inard, galeriste

" On se connaît depuis 25 ans et il expose à la galerie Inard depuis plus longtemps encore. C'est quelqu'un qui s'intéresse vraiment à la chose textile, ce qui est rare de nos jours. Certains y sont venus par accident ou par effet du mode, lui l'a réellement choisie après sa rencontre avec Robert Wogensky. Il a fait de la tapisserie, et plus largement de la chose textile (à l'image de ses poupées ou de ses gilets), le vecteur de son travail. C'est un artiste engagé dans une création contemporaine conforme à l'image de ce qu'est l'art d'aujourd'hui. "



Et aussi... Acquisitions et restaurations

Poursuivant une politique d'achat engagée depuis plus de vingt-cinq ans, les Musées donneront à voir, du 2 juillet au 15 septembre, quelques-unes de leurs plus récentes acquisitions (largement subventionnées par l'Etat et la Région).

En attendant l'ouverture du musée d'Agesci (lire Vivre à Niort n° 137), c'est donc au Donjon que l'on pourra découvrir des œuvres restaurées ou récemment acquises, telles cette exceptionnelle cafétière en argent du XVIII^e siècle provenant de Parthenay, des peintures de Combe-Velluet ou de Mazot (ce don a été fait au musée par son ayant-droit), sans oublier des bronzes du sculpteur Pierre-Marie Poisson, auquel le futur musée d'Agesci veut faire une large place. Le musée a d'ailleurs acheté très récemment le buste de Claude (fils de l'artiste) dont il possédait déjà le plâtre original. ■

Une œuvre de Combe-Velluet récemment acquise par nos musées.

